

Melle : retraité ou collégienne, ils sont porte-drapeaux et croient « au devoir de mémoire »



Daphné Brogniart souhaite faire carrière dans l'Armée.

© (Photo NR)

Par RÉDACTION

Publié le 14/11/2024 à 16:26, mis à jour le 14/11/2024 à 16:27

Lors de la cérémonie du 11 Novembre à Melle, deux porte-drapeaux ont été remarquables. Le premier pour sa longévité et ses 30 années d'engagement, la seconde pour sa jeunesse, âgée de 14 ans.

Pas de cérémonie patriotique sans porte-drapeau. Ce sont souvent des retraités qui officient. Parmi les Mellois, Gérard Donizeau fait partir des fidèles, depuis 1994. À ses côtés, la toute jeune Daphné Brogniart, collégienne melloise.

Comment êtes-vous devenu porte-drapeau ?

Gérard Donizeau : « Mon père était un ancien des FFI. Quand le groupe Fernand-Groussard s'est constitué, il en a fait partie. Quand il a disparu, en 1975, je l'accompagnais déjà dans les assemblées générales des anciens combattants. Ne connaissant rien de cette période de l'Histoire, j'ai décidé de me rendre à toutes les assemblées générales, j'avais 17 ans. Année après année, j'ai vu disparaître ceux qui avaient œuvré pour notre liberté. Étant un descendant direct, j'ai voulu savoir. En 1994, un des derniers porte-drapeaux m'a confié les couleurs, lors d'une cérémonie autour d'une sépulture. Il m'a dit d'un ton sec, comme souvent à cette époque : « À ton tour, continue ! Mais ne t'inquiète pas, je t'accompagnerai ». Ce qu'il a fait. Il m'a donné les rudiments du maniement, mais j'ai fini par me retrouver tout seul. »



Gérard Donizeau a été décoré par la députée Delphine Batho.

© (Photo NR)

Le maniement, c'est avant tout la connaissance du protocole ?

G.D. : « Que ce soit pour une sépulture ou une cérémonie, il y a en effet un protocole à respecter. Quand il s'agit d'une sépulture, je rencontre les membres de la famille au préalable, pour leur expliquer le déroulement. C'est ensuite à eux de choisir ce qu'ils désirent. Je suis porte-drapeau en souvenir de mon papa et par respect pour ceux qui se sont battus. Je continuerai tant que ma santé me le permettra. J'ai déjà choisi mon successeur. »

« J'ai vu disparaître ceux qui avaient œuvré pour notre liberté »

Il est rare d'être porte-drapeau à 14 ans : quelles sont tes motivations ?

Daphné Brogniart : « Je suis déjà Cadet de la défense à l'Ensoa de Saint-Maixent-l'École. Mon grand-père, qui est lieutenant-colonel et porte-drapeau, m'a incité à l'être à mon tour. Nous le faisons ensemble, depuis deux ans. C'est important pour moi que ma génération comprenne l'importance de ces commémorations. Je suis fier des couleurs de notre drapeau et je crois au devoir de mémoire. »



Gérard Donizeau et Daphné Brogniart ont participé aux cérémonies du 11 Novembre, à Melle.

© (Photo NR)

Comment vois-tu ton avenir ?

D.B. : « Je veux rentrer au lycée militaire de La Flèche (Sarthe), puis intégrer l'école de Saint-Cyr (Morbihan). Mon rêve est d'en sortir officier, puis de monter en grade au fil du temps. Je me vois tout d'abord vivre les interventions, pour les comprendre, avant de diriger moi-même des troupes. Mes copains et copines ne comprennent pas trop qu'on s'intéresse à ça à 14 ans, mais ils me soutiennent. »

la Nouvelle
République.fr